

*« Fondée en 1878, l'Université de Montréal
habite le paysage montréalais depuis
maintenant près d'un siècle et demi. »*



De l'Ancien au Nouveau Monde

La Bibliothèque des livres rares et collections spéciales de l'Université de Montréal : une bibliothèque de recherche canadienne aux richesses insoupçonnées.

Fondée en 1878, l'Université de Montréal habite le paysage montréalais depuis maintenant près d'un siècle et demi. Depuis 1943, accrochée aux flancs du Mont-Royal, elle surplombe fièrement la ville où elle se déploie de nos jours au sein d'un complexe universitaire parmi les plus importants du pays. Institution francophone de renommée internationale, l'Université de Montréal figure parmi les meilleurs établissements de recherche et d'enseignement du Canada. Chaque année des milliers d'étudiants en provenance de France, de Chine, du Maroc, du Brésil ou d'ailleurs viennent y étudier, attirés par sa réputation d'excellence, ainsi que par le charme de Montréal, grande ville nord-américaine cosmopolite de culture française.



Campus de l'Université de Montréal sur la montagne.

Page de gauche :
Manuscrit de Raymond de Pennaforte, XIV^e siècle, entouré de deux fac-similés.

Par **Normand Trudel**, bibliothécaire patrimonial, Bibliothèque des livres rares et collections spéciales, Université de Montréal

Genèse et développement des collections

Dès la naissance de l'Université, les premières bibliothèques se développent rapidement grâce à l'apport de nombreuses donations provenant de notables bien en vue de la société canadienne-française de l'époque. L'abbé Hos-

pice-Anthelme Verreau (1828-1901), alors détenteur de l'une des plus belles bibliothèques du Canada, Sir Joseph-Adolphe Chapleau (1840-1898), Premier ministre du Québec (1879-1882), et le juge Louis-François Georges Baby (1832-1906), réputé collectionneur de Canadiana, sont parmi les premiers à offrir, en tout ou en partie,

«D'abord axées sur la théologie, le droit, la médecine et les études canadiennes, les collections se diversifient rapidement à partir du milieu du XX^e siècle.»

leur bibliothèque personnelle à la jeune Université. Renfermant des livres rares et précieux, ces premières acquisitions constituent alors le noyau de ce qui deviendra la collection patrimoniale de l'Université de Montréal. D'abord axées sur la théologie, le droit, la médecine et les études canadiennes, les collections se diversifient rapidement à partir du milieu du XX^e siècle, alors que l'institution prend véritablement son envol et entre de plain-pied dans la modernité. Au cours de cette période effervescente, les acquisitions de nature bibliophilique ou patrimoniale (dons, legs ou achats) continuent d'affluer et viennent enrichir les diverses bibliothèques disciplinaires qui s'organisent en réseau à la fin des années 1960 sous la direction du Service des bibliothèques. Ces nouvelles collections couvrent des thèmes aussi variés que la science, la philosophie, les sciences de l'éducation, les sciences économiques, la littérature, la poésie, le théâtre, l'histoire et l'histoire de l'art. Les bibliothèques relatives à ces disciplines n'étant pas toutes équipées pour assurer la préservation et la mise en valeur de tels ensembles souvent composés d'archives, de livres anciens, rares ou uniques, une volonté de les regrouper en un lieu mieux adapté à leur conservation et à leur mise en valeur émerge alors progres-

Ensemble de tablettes cunéiformes et moulage d'une borne-limite du IX^e siècle av. J.-C.



sivement. Au début des années 1970, mais surtout à partir de 1985, ce souhait devient réalité, tandis que s'enclenche un véritable processus de rapatriement de ces collections sous la direction d'un Service des collections spéciales qui devient en 2008 la Bibliothèque des livres rares et collections spéciales. Aujourd'hui, fière dépositaire et gardienne de ce patrimoine documentaire, la Bibliothèque réalise sa mission de soutien à la recherche et à l'enseignement en mettant à la disposition de sa communauté universitaire un fonds patrimonial évalué à près de 150 000 documents.

Proprement montréalais, québécois et canadien, cet héritage documentaire est aussi – faut-il s'en étonner – étonnamment européen. Issu des deux grandes cultures française et britannique qui lui ont donné naissance, le Québec a jusqu'au milieu du XIX^e siècle principalement compté sur l'importation de livres européens. Et comme cette influence culturelle de l'Europe est restée bien vivante jusqu'à nos jours, nombre des collections de la Bibliothèque des livres rares et collections spéciales de l'Université de Montréal en portent immanquablement l'empreinte.

Présentation des collections

Les collections de la bibliothèque sont divisées en plusieurs ensembles : la collection générale, les collections iconographiques, les fonds spéciaux et les collections particulières représentées par une quarantaine de collections bibliophiliques identifiées au nom des collectionneurs.

La collection générale

La collection générale est très variée et multidisciplinaire dans son essence. Si on y retrouve quelques pièces de l'Antiquité et du Moyen Âge, l'essentiel est constitué d'imprimés du XV^e au XX^e siècle. Il s'agit surtout d'ouvrages en sciences humaines avec toutefois un accent sur les arts et lettres, l'histoire, le droit, la théologie et l'architecture. L'en-

semble de référence, entièrement consacré à l'histoire du livre et de l'imprimé, fait aussi partie intégrante de cette collection.

Parmi les pièces les plus anciennes, témoignant de l'évolution des supports d'écriture, la Bibliothèque conserve quelques tablettes d'argile en cunéiforme (sumérienne, babylonienne et assyrienne), un ensemble d'artéfacts égyptiens (fragment de sarcophage de la XVIII^e dynastie avec texte hiéroglyphique, statuettes, amulettes, etc.) et quelques objets antiques (figures et bustes sculptés, poteries, lampes à huile en terre cuite, etc.).

Si la part des manuscrits médiévaux est modeste, avec seulement quelques manuscrits originaux du XIV^e siècle, les fragments et les parchemins de réemploi sont en revanche relativement nombreux et plusieurs ornent les incunables de la collection. Huit feuillets d'un légendier italien de la fin du XI^e siècle servent ainsi de pages de garde à chacun des quatre volumes de la *Summa theologiae* de saint Antonin publiée à Venise entre 1481 et 1485. D'autres portent comme couverture des textes médiévaux du XIV^e siècle ou des chants grégoriens du XV^e siècle.

Afin de compléter ces pièces originales et soutenir la recherche en études médiévales et en histoire de l'art, la Bibliothèque s'est dotée d'un riche ensemble de fac-similés à l'identique de manuscrits médiévaux représentatifs des diverses époques du Moyen Âge, tels que le *Vergilius Vaticanus*, le *Livre de Kells*, le *Psautier d'Utrecht* ou les *Très Riches Heures du duc de Berry*. La Collection Lajeunesse, une collection particulière dédiée aux livres d'heures des XV^e et XVI^e siècles en fac-similés, vient aussi enrichir cet ensemble.

Enfin, la Bibliothèque possède une belle collection d'incunables et de post-incunables dont certaines pièces arborent de superbes enluminures, comme ce magnifique exemplaire de 1475 – en excellent



De haut en bas :
Incunables avec fragments et parchemins de réemploi du XI^e au XV^e siècle.

Thomas d'Aquin, *Catena aurea continua super quattuor evangelia*, Nuremberg, Anton Koberger, 1475. Enluminure représentant saint Matthieu.

état de conservation – des *Commentaires sur les Quatre Évangiles* de saint Thomas d'Aquin qui présente un portrait de saint Matthieu et de saint Luc en ouverture de chacun de ses deux volumes. Ou encore, cette édition strasbourgeoise de 1501 de la *Consolation de philosophie* de Boèce, entièrement annotée et ornée de gravures sur bois colorées, et qui porte les armes de Placidus Hieber von Greifenfels, abbé de la célèbre abbaye de Lambach au XVII^e siècle.





De haut en bas :

Victor Hugo,
*Les Châtiments, Souvenir
de la nuit du 4, Sceaux,*
Imprimerie Charaire et Fils,
c. 1885. Estampe avec
l'inscription « L'enfant avait
reçu deux balles dans la
tête ».

Affiche de guerre
canadienne, c. 1918.

Les collections iconographiques

La Bibliothèque possède un large éventail de ressources iconographiques précieuses pour la recherche en histoire et en histoire de l'art. Dans un premier temps, des dizaines de milliers de titres illustrés de toute période permettent de couvrir l'ensemble de l'histoire de l'illustration depuis l'enluminure et la gravure sur bois, en passant par la gravure sur cuivre ou la lithographie. Ensuite, plusieurs collections, particulièrement en études canadiennes, recèlent une riche iconographie composée de gravures d'illustrations, cartes anciennes, tableaux, aquarelles, dessins et estampes du XVI^e au XIX^e siècle. La Collection Bartin est, quant à elle, riche de plusieurs centaines de gravures françaises des XVIII^e et XIX^e siècles. Enfin, la Bibliothèque possède une exceptionnelle collection d'affiches de guerre de plus de 3 500 pièces produites au cours des deux guerres mondiales et de l'entre-deux-guerres.

Les fonds spéciaux

Bien qu'elle n'ait pas comme mandat premier d'acquérir des fonds d'archives, la Bibliothèque conserve tout de même quelques fonds spéciaux mixtes (imprimés-archives). En plus de fonds en études canadiennes des XVIII^e et XIX^e siècles, elle détient trois autres fonds spéciaux. Le Fonds Jean-Claude Renard, consacré au poète français, comprend 80 titres dont 13 manuscrits illustrés de gravures de Marc Pessin. Le Fonds Ben-Weider est principalement composé de la bibliothèque de travail et des archives de ce culturiste devenu homme d'affaires et qui a étudié l'œuvre, la vie et le destin de Napoléon. Enfin, le Fonds Paul-Zumthor, offert par la veuve de ce grand médiéviste, réunit l'ensemble de ses publications, des titres de sa bibliothèque personnelle, ainsi que des documents rares.

Les collections particulières

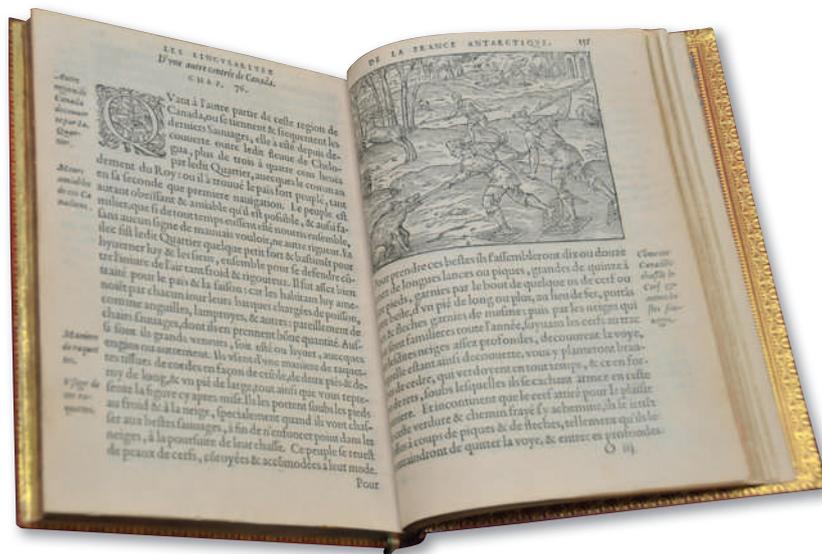
Le cœur de la Bibliothèque est cependant représenté par une quarantaine de collections particulières portant le nom des bibliophiles qui les ont constituées. Nous en présentons ici quelques-unes ayant contribué à forger les divers pôles d'excellence de la Bibliothèque des livres rares et collections spéciales.

Canadiana. La Collection Louis-François-Georges-Baby et la Collection de Canadiana Louis-Melzack sont les deux ensembles qui ont le plus façonné la réputation de l'Université de Montréal dans le champ des études canadiennes. Léguée en 1906, la première compte plus de 3 500 imprimés publiés entre le XV^e et le XIX^e siècle. Comme toute collection de Canadiana qui se respecte, elle fait une large part à ce que l'on nomme communément « les écrits de la Nouvelle-France », c'est-à-dire les textes des explorateurs, des voyageurs et des missionnaires des débuts de la colonie jusqu'à la conquête du Canada par la Grande-Bretagne en 1763. La collection est aussi très riche en imprimés du XIX^e



siècle et elle conserve, en particulier, des milliers de brochures et publications éphémères, rarement préservées, qui sont aujourd'hui d'une grande valeur pour les chercheurs. Reliées en plus de 200 volumes, ces dernières traitent principalement de politique canadienne, mais aussi de sujets comme la religion, le droit, l'éducation, l'agriculture, l'histoire et les sciences. Enfin l'ensemble comprend un fonds d'archives de 20 000 pièces retraçant trois siècles d'histoire canadienne.

La collection de Canadiana assemblée par Louis Melzack (1914-2002), libraire et homme d'affaires, comprend, quant à elle, plus de 3 800 titres publiés entre le XVI^e et le XIX^e siècle et elle couvre une grande variété de thèmes : récit de voyage et d'exploration, biographie, littérature, poésie, éducation, commerce, droit, immigration, religion, milice et histoire des Premières Nations. Elle regroupe un fonds d'archives de plus de 1 500 pièces concernant l'histoire politique du Canada au XIX^e siècle, ainsi que des manuscrits inédits du XVIII^e. Ces deux collections ont respectivement été reconnues comme bien culturel par les



gouvernements québécois et canadien, témoignant de leur caractère exceptionnel.

Médecine et science. La Bibliothèque Léo-Pariseau est la collection phare sur le sujet. Assemblée par le docteur Léo-Pariseau (1882-1944), médecin, radiologiste et professeur, elle accueille environ 4 000 titres où se côtoient les classiques de l'histoire des sciences et de la médecine : Hippocrate, Galien, Aristote, Paré, Vésale, Galilée et Newton, pour n'en nommer que quelques-uns, ornent les rayons de cette bibliothèque. Des brochures du XIX^e siècle devenues très rares et environ 80 périodiques enrichissent la collection, ainsi que des centaines d'objets dont des pots de pharmacie des XVII^e et XVIII^e siècles, des

De haut en bas :

André Thévet, *Les Singularitez de la France antarctique*, À Paris, chez les héritiers de Maurice de la Porte, 1558. Passage sur le Canada.

George Heriot, *Travels through the Canadas*, London, Richard Phillips, 1807. *Encampment of Domiciliated Indians [Campement d'Indiens d'Amérique]*, aquarelle de Frederick Christian Lewis.

« *La collection de Canadiana comprend, quant à elle, plus de 3 800 titres publiés entre le XVI^e et le XIX^e siècle et elle couvre une grande variété de thèmes.* »



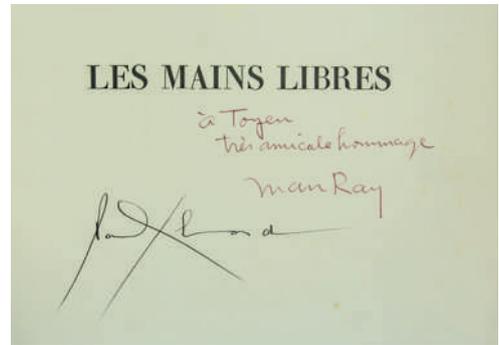


De gauche à droite et de haut en bas :

Galilée, *Istoria e dimostrazioni intorno alle macchie solari e loro accidenti comprese in tre lettere* [Traité sur les taches solaires], Rome, Giacomo Mascardi, 1613 et *Systema cosmicum* [Dialogue sur les deux grands systèmes du monde], Lyon, Jean-Antoine Huguetan, 1641.

Paul Éluard et Man Ray, *Les Mains Libres : dessins*, Paris, Éditions Jeanne Bucher, 1937. Dédicace de Man Ray à Toyen, grande figure de la peinture surréaliste d'origine tchécoslovaque.

Jacques Fournier, *Le 6 avril 1944*, Montréal, Éditions Roselin, 1999. Livre-objet rendant hommage à 44 enfants juifs réfugiés dans le village d'Izieu puis déportés à Auschwitz.



médailles, des planches xylographiques, deux olas du Sri Lanka, un thangka tibétain et un ensemble d'estampes à sujet médical. La Collection Provost, récemment acquise, ne compte qu'une centaine de titres de médecine des XVIII^e et XIX^e siècles. Et pourtant, dans cet ensemble offert par une famille montréalaise qui ne savait trop que faire de cette petite bibliothèque paternelle, ont été retrouvés pas moins d'une dizaine d'ex-libris de chirurgiens ayant œuvré au Québec au XVIII^e siècle !

Histoire de l'art. La Bibliothèque conserve plusieurs collections d'intérêt en histoire de l'art. La Collection Lank est ainsi entièrement dédiée à l'art animalier, alors que la Collection Bartin se concentre sur l'art français. Celle de Gilles Rioux est l'une des plus importantes en Amérique du Nord consacrée au surréalisme. L'ensemble de 4 000 titres propose des éditions originales

de Breton, Éluard, Tzara ou encore Ernst, des revues rares comme *View, Dyn* ou *Le Surréalisme*, même, de nombreux catalogues d'expositions internationales surréalistes, ainsi qu'une cinquantaine de manifestes originaux. Dans le fonds d'archives accompagnant la collection a été découverte une lettre inédite adressée à André Breton par le poète québécois Claude Gauvreau et qui témoigne des relations entre les automatistes du Québec et les surréalistes français au début des années 1960. Cette lettre a donné lieu à une publication savante en 2011 aux éditions *Le temps volé* (Montréal). Mentionnons aussi une collection de plus de 200 livres d'artiste et livres-objets avec des œuvres de Roland Giguère, Pierre Ouvrard et Jacques Fournier, un artiste-éditeur dont la bibliothèque possède l'ensemble des livres d'artiste qu'il a produits aux éditions Roselin. Notons enfin la présence des *Magnificenze di Roma* de Piranèse avec ses



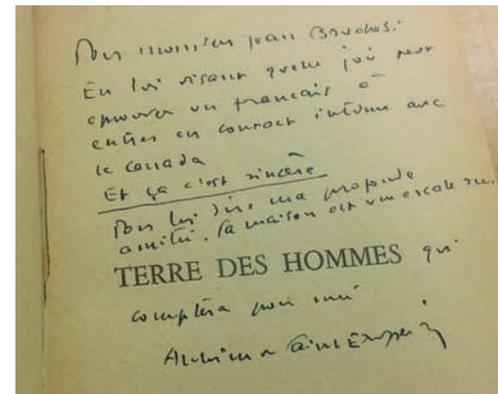
magnifiques vues de Rome et surtout ses 14 eaux-fortes de premier tirage des célèbres *Prisons imaginaires*. Cette édition de 1751 n'existe qu'en quelques exemplaires dans le monde.

Pédagogie et littérature jeunesse.

La Collection Rey-Herme assemblée par Philippe-Alexandre Rey-Herme (1914-2005), théologien, psychopédagogue et professeur à l'Institut catholique de Paris, comprend plus de 3 500 ouvrages portant sur l'éducation en Europe et plus particulièrement en France du XVI^e au XX^e siècle. La littérature jeunesse y est très bien représentée avec des recueils de chansons et de théâtre pour enfants ainsi que des contes et romans illustrés. La Collection Villeneuve constituée par Maurice Villeneuve (1921-1995), collectionneur et libraire spécialisé, est d'une grande richesse avec un fonds de plus de 8 000 titres en éducation, surtout des manuels scolaires canadien-français du XIX^e jusqu'au milieu du XX^e siècle.

Littérature et poésie. Plusieurs collections couvrent le champ littéraire, que ce soit en littérature française, québécoise ou canadienne-anglaise. La collection de Joseph-Édouard Perrault (1874-1948), homme politique québécois, associe 4 000 titres en littérature française. Véritable bibliophile, il entretenait de plus une correspondance

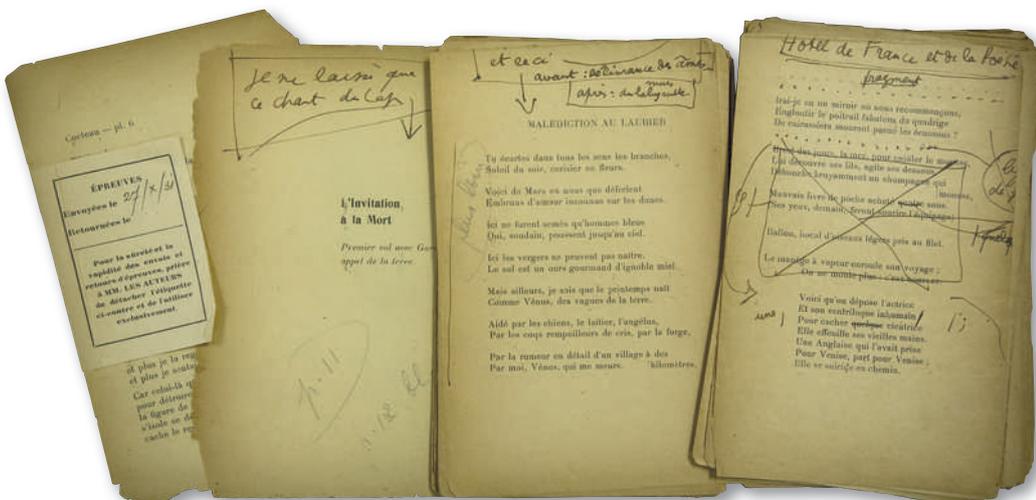
avec certains grands auteurs du XX^e siècle et plusieurs livres sont porteurs de précieuses dédicaces. Gilles Blain (1929-2014), professeur québécois en littérature et cinéma, a pour sa part consacré une partie de sa vie à réunir une collection sur l'œuvre de Jean Cocteau après une rencontre personnelle marquante avec ce grand artiste à Paris en 1962. Cet ensemble de 1 000 pièces a été reconnu bien culturel d'intérêt exceptionnel par le gouvernement canadien en 2011. Enfin, en poésie, signalons la Collection Beaulieu constituée par Michel Beaulieu (1941-1985), poète, essayiste et journaliste, qui a laissé une œuvre poétique saluée par ses contemporains. Sa bibliothèque de près de 7 000 titres comprend en majorité des ouvrages de poésie internationale en français ou en anglais, ainsi que des recueils à tirage limité parfois devenus fort rares.

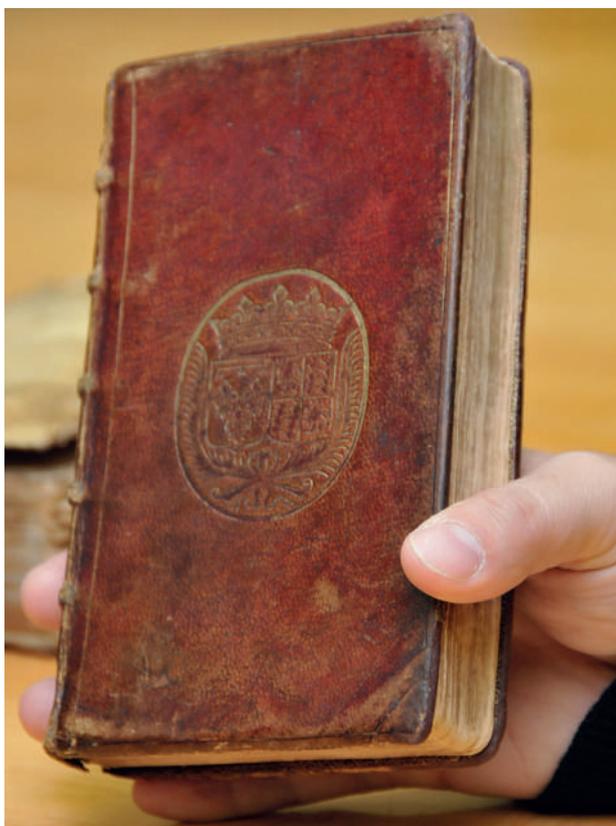


De haut en bas :
Piranèse, *Le Magnificenze di Roma*, Rome, G. Bouchard, 1751.

Dédicace de Saint-Exupéry à un ami canadien sur *Terre des hommes*, Paris, Gallimard, 1939.

Jean Cocteau, *Morceaux choisis : poèmes*, Paris, Mercure de France, 1932. Épreuves corrigées par l'auteur.





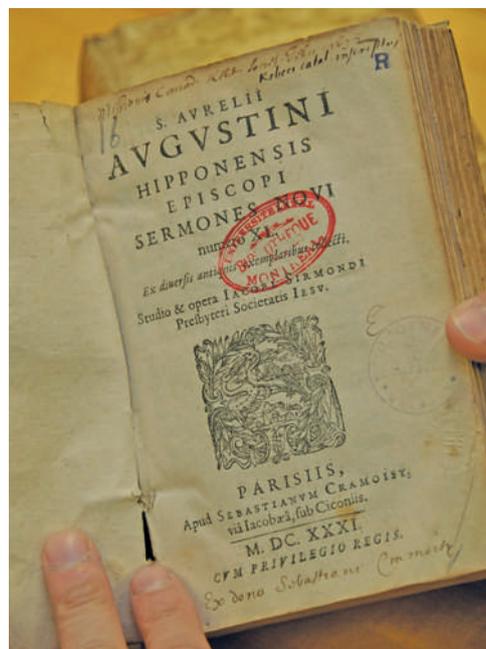
De gauche à droite et de haut en bas :
Armoiries de la princesse Palatine, Charlotte-Élisabeth de Bavière, duchesse d'Orléans (1652-1722) sur *L'Office de la Semaine sainte*, À Paris, chez Frédéric Léonard, 1697.

Saint Augustin, *Sermons*, Paris, Sébastien Cramoisy, 1631. Don de Cramoisy pour la mission jésuite de Québec (Kebeck), 1632.

Montaigne, *Les Essais de Michel, seigneur de Montaigne*, Paris, M. Blageart, 1640. Exemplaire censuré dont la couverture a été lacérée à coups de poignard.

Des collections aux riches provenances

Les collections de la Bibliothèque sont aussi particulièrement riches en marques de provenance de toutes sortes qui témoignent avec éloquence de la circulation et de l'utilisation du livre à travers les siècles. Mentionnons seulement, comme exemple, ce titre de 1631 des *Sermons* de saint Augustin qui porte une inscription manuscrite indiquant qu'il est destiné à la mission canadienne des jésuites à Québec en 1632, transformant ce titre commun en l'un des premiers livres arrivés en Nouvelle-France dont on ait gardé la trace. Ou bien ce missel de 1697 aux armes de la princesse Palatine, belle-sœur de Louis XIV, dont les nombreux ex-libris et promesses de récompense témoignent de sa transmission sur plusieurs générations au sein de grandes familles seigneuriales de la Nouvelle-France, dont les Le Moyne de Longueuil, célèbre famille de la petite noblesse canadienne-française. Enfin, plusieurs ouvrages portent des marques de censure qui rendent compte de



l'importance du contrôle du livre depuis les débuts de l'imprimerie. Un exemplaire des *Essais* de Montaigne, édition 1640, a ainsi sa couverture lacérée de coups de poignard et le portrait de Montaigne est mutilé. L'édition 1522 de la traduction du *Nouveau Testament* par Érasme – pour la première fois à partir des sources grecques – a de toute évidence





été mal accueillie, puisque le corps d'ouvrage a été littéralement transpercé de coups de couteau et les figures nues des encadrements décoratifs sont complètement caviardées. Des dizaines de milliers de volumes arborant des marques de provenance au sein des collections, un projet de répertoire sera bientôt mis en œuvre afin de les recenser, les documenter et les partager avec l'ensemble des chercheurs en histoire du livre et de l'imprimé au niveau international. Distinctement montréalais, québécois et canadien, mais aussi fortement teinté d'influences européennes, le

patrimoine documentaire assemblé par l'Université de Montréal constitue un ensemble unique au sein des bibliothèques de recherche en Amérique du Nord. Ce rapide survol n'en présentant qu'un aperçu, n'hésitez pas à consulter notre site web pour en apprendre davantage et en poursuivre l'exploration.

Bibliothèque des livres rares et collections spéciales de l'Université de Montréal, C.P. 6128, succursale Centre-ville, Montréal QC Canada H3C 3J7.
Site internet : www.bib.umontreal.ca/cs

De gauche à droite et de haut en bas :
Érasme, *Novum Testamentum Omne*, Bâle, Froben, 1522. Exemplaire censuré dont le corps d'ouvrage a été transpercé de coups de couteau

Letitia Elizabeth Landon, *The English Bijou Almanac*, London, Schloss, 1837. Le plus petit livre de la collection, entièrement illustré de portraits gravés.

Vue intérieure de la bibliothèque.



Les photos de cet article sont à créditer à l'Université de Montréal.